

ESCAPE GAME

La pédagogie par le jeu

Un nouveau type d'outils de formation apparaît depuis quelques mois : l'escape game. Le principe : par petits groupes, les participants sont enfermés dans une salle et doivent résoudre collectivement une série d'énigmes en un temps limité. Cette approche commence à être déclinée dans les entreprises sur des sujets en lien avec la santé au travail.

UNE ÉQUIPE, un chrono, des énigmes, un défi ! Le principe d'escape game débarque dans les entreprises. Ce jeu immersif, où plusieurs personnes sont enfermées pendant une heure dans une pièce et où une succession d'énigmes doivent être résolues collectivement pour en sortir, est apparu en France en 2013. À partir de scénarios divers – résoudre un crime, empêcher le crash d'un avion, braquer une banque... – ces jeux ont pour principe de stimuler un esprit d'équipe afin de trouver collectivement les solutions. Dans le prolongement de son développement grand public, ce concept commence aujourd'hui à être décliné en entreprise, notamment sur des sujets propres à la prévention des risques professionnels. Cette approche vise à sensibiliser les participants à la méthodologie d'analyse des accidents du travail et aux principaux risques professionnels, le tout en adoptant une approche plus ludique et moins figée que les outils de formation conventionnels.

Plusieurs scénarios ont été développés et mis sur le marché depuis le début de l'année 2019 par différentes entreprises sur des thématiques de santé au travail diverses : amiante, risques psychosociaux auprès de managers, troubles musculosquelettiques en Ehpad, analyse des risques... Aménagés dans des camions, des containers ou sous des tentes, ces dispositifs sont conçus pour être mobiles et installés directement sur les sites des entreprises ou des chantiers. Ils peuvent accueillir des salariés de tous secteurs d'activité : BTP,

maintenance, transports, collectivités territoriales, énergie, tertiaire... Tout au long du déroulement des scénarios, les participants doivent donc observer et analyser leur environnement de travail, repérer les risques, éviter certains pièges.

« Un escape game fait appel aux mêmes valeurs que la prévention des risques : travail en groupe, commu-

« C'est une très bonne façon de renouveler les supports de formation et de sensibilisation pour capter l'attention des salariés. »

nication, vigilance partagée, cohésion d'équipe, coordination, commente Julie Cutillas, dirigeante associée de l'entreprise Coven qui a développé deux escape games thématiques et revendique plus de 1500 salariés touchés en six mois. C'est une très bonne façon de renouveler les supports de formation et de sensibilisation pour capter l'attention des salariés. Les participants se retrouvent en immersion réelle, seuls acteurs, sans formateur pour les assister. »

Immersion et dialogue

Un tel outil permet de parler de prévention positivement, de manière ludique et semble susciter l'adhésion jusqu'aux équipes de direction. Agnès Pécourt est directrice des ressources humaines de l'association Missions Père Cestac, qui compte parmi ses établissements un Ehpad. Cet établissement a accueilli l'escape room « Objectif zéro porté » durant deux semaines. « C'est un outil intéressant pour la mise en place d'une politique de prévention à grande échelle, confirme-t-elle, pour lancer la première étape et enclencher une dynamique. » Cet outil s'inscrit donc dans une démarche plus globale de prévention des risques.

Dans cet escape room, spécialement développé pour aborder les manutentions de personnes dans les Ehpad, les participants sont mis en situation : en tant qu'intérimaires fraîchement recrutés, ils arrivent pour renforcer l'équipe d'un établissement où l'absentéisme est fort. Leur mission consiste à déplacer une résidente du lit au fauteuil pour des raisons

Accident et innovation

« L'accident », présenté comme le premier escape game de prévention multirisques et développé par le Service aux entreprises pour la santé au travail (Sest) d'Île-de-France, a été récompensé par un prix de l'innovation « Conseils/Formation » au salon Préventica de Paris en mai 2019. Il s'agit, par équipe de cinq personnes tenant le rôle de stagiaires récemment embauchés dans l'entreprise, d'enquêter sur l'accident d'un collègue, Christophe. Quand on entre dans son bureau, vide, la lumière est allumée, et une note manuscrite est posée sur le bureau. La mission consiste à remonter les causes de son accident. L'occasion de sensibiliser les participants à la méthodologie d'analyse des accidents du travail ainsi qu'à certains risques professionnels : routier, électrique, chimique, troubles musculosquelettiques.



À partir des objets présents, les participants recherchent en un temps limité des indices pour résoudre les énigmes risques : électrique, chimique, chute, TMS, RPS...

© David Savatier/INRS

médicales. L'objectif du scénario : adopter de bonnes pratiques, à la fois pour elle et pour les soignants, lors de la mobilisation, tout en tenant les délais imposés par le programme de la journée. Mais au fur et à mesure du déroulement, la tâche ne s'avère pas si aisée. Développé conjointement par la Carsat Aquitaine et l'entreprise Tricky, ce scénario s'inscrit dans le programme national de prévention des TMS dans les activités d'aide et de soins en établissements.

Des messages mieux retenus

« En employant un outil décalé par rapport à nos approches plus classiques, nous cherchons, à travers ce scénario, à changer le regard sur la mobilisation des personnes, souligne Patrick Bardet, ingénieur-conseil régional à la direction des risques professionnels de la Carsat Aquitaine. Et le fait de mélanger les équipes ouvre le dialogue dans les entreprises, tout le monde est sensibilisé et concerné. » Le groupe, composé à la fois de personnel de terrain et de dirigeants, partage en effet une même expérience. Chacun se retrouve ainsi le maillon d'une chaîne de valeurs commune. Cela montre à chaque participant les contraintes des autres métiers de l'établissement : un DRH sera confronté aux contraintes du personnel soignant, les soignants prendront conscience de ce qu'implique pour les RH une absence non prévue dans l'organisation des plannings...

« L'aspect "gamification" a aussi son importance, estime D^r David Labrosse, médecin en santé publique

et directeur général de Tricky. Les participants partagent un bon moment ensemble, cela génère un ressenti émotionnel positif, qui ancre la mémorisation des échanges qui ont eu lieu. » Un débriefing d'une heure est réalisé dans la foulée pour analyser le déroulement du scénario, le fonctionnement du groupe et les pratiques. Il porte sur les émotions perçues, la compréhension des messages, certaines idées reçues qui peuvent avoir la vie dure, et les freins au changement. « Nous développons ces escape games en nous appuyant sur une méthodologie scientifique, à la fois pour concevoir l'outil, élaborer les messages de prévention, et pour évaluer a posteriori si cela a entraîné un changement dans les pratiques », souligne David Labrosse.

Des macrodonnées récoltées au cours des jeux permettent de créer des cohortes pour étudier les évolutions un mois, trois mois, six mois après la participation au jeu. « Un point de vigilance porte sur les messages de prévention, qui peuvent être mal reçus, d'où la nécessité d'une démarche d'évaluation a posteriori, poursuit-il. C'est particulièrement important. Car en prévention, il est encore souvent difficile de mesurer les bénéfices des actions menées à partir d'outils d'évaluation. » Pour faciliter l'accès des entreprises à ce nouveau support de formation, la Carsat Aquitaine a mis sur pied des aides financières qui contribuent en partie au financement. Et nul doute que cet outil devrait rapidement connaître un essor dans de nouveaux secteurs d'activité et dans d'autres régions. ■ Céline Ravallec